

M. WEISS: Oui. Le fait que le nombre des troupeaux augmente ou diminue nous importe peu, car nous savons que notre production agricole en général est demeurée assez stable, et même qu'elle a augmenté, alors que le nombre de personnes qui s'occupent d'agriculture a diminué. La plupart des cultivateurs se trouvent maintenant un emploi dans la région. Il n'y a qu'à visiter quelques-uns des établissements industriels de la région pour y voir d'anciens fermiers à l'oeuvre, et je dois dire que ce sont des employés exceptionnels. En fait, tout l'Etat du Wisconsin possède des ouvriers extrêmement compétents.

Le sénateur STRAMBAUGH: En général, l'Etat du Wisconsin n'est-il pas important au point de vue de l'industrie laitière? N'est-ce pas là sa principale industrie?

Le PRÉSIDENT: Pas dans la région dont il est question ici, sénateur Stambaugh.

Le sénateur STAMBAUGH: L'industrie laitière est prépondérante dans l'Etat lui-même, mais il semble que ce ne soit pas le cas pour cette région en particulier.

M. WEISS: Dans tout l'Etat du Wisconsin il y a deux millions et demi de vaches laitières; dans le comté de Sawyer il y en a moins de 7,000, de sorte que notre économie n'est pas fondée sur l'industrie laitière. Je vous donne ici un tableau général. A l'heure actuelle, les loisirs ont probablement sept ou huit fois plus d'importance que l'industrie laitière. Nous nous attendons que l'industrie du tourisme vienne en tête. Ensuite viendront les produits forestiers et les industries qui utilisent le bois, tandis que l'agriculture n'occupera que le troisième rang.

Le sénateur CAMERON: Monsieur Weiss, vous confirmez ce que je pensais, que les agriculteurs du Wisconsin passent leur temps à la pêche.

Le PRÉSIDENT: S'il n'y a pas d'autre question, nous pourrions lever la séance?

Le sénateur TAYLOR (*Westmorland*): Monsieur le président, j'aimerais proposer un vote de remerciement avant que la séance ne soit levée. Je crois que les renseignements que nous ont donnés M. Kepner et M. Weiss nous seront très précieux, et bien que l'idée que j'ai de l'administration du programme soit encore assez nébuleuse, je crois tout de même que nous pourrions réaliser ce programme au Canada d'une façon comparable à ce qui se fait dans votre pays.

M. WEISS: Je ne crois pas que vous ayez beaucoup de soucis à vous faire du côté de l'administration. Si vous obtenez le concours de gens intéressés et désireux de travailler, je crois que le problème se règlera de lui-même.

Le sénateur STAMBAUGH: Monsieur le président, je propose que nous levions la séance.

La séance est levée.